

Parc éolien : le coup de pression des pêcheurs

Le chantier du parc éolien en baie de Saint-Brieuc doit démarrer lundi. Les pêcheurs prévoient une action en mer et un rassemblement devant la préfecture à Saint-Brieuc pour se faire entendre.

Entretien



Alain Coudray,
président
du Comité
des pêches
des
Côtes-d'Armor.

(Photo : OUEST FRANCE)

Le chantier du parc éolien doit démarrer le lundi 3 mai.

Quelles actions prévoyez-vous ?

Les pêcheurs professionnels iront en mer, à la rencontre des navires en charge du chantier, pour les empêcher de commencer à travailler. De son côté, le comité des pêches organise un rassemblement à partir de 10 h devant la préfecture, à Saint-Brieuc. Y sont invités les associations d'opposants, les élus, tous les Costarmoricains, pour soutenir la pêche de notre département.

C'est un coup de pression ?

Oui, on espère marquer le coup, et que ça fasse réagir les élus. Le 3 mai, c'est le début annoncé du chantier. On ne sait pas de quoi sera fait le 4 mai.

Vous espérez une réaction du gouvernement ?

Franchement, au vu des réponses qu'on a eues jusqu'ici, ce n'est pas gagné. Le Président de la République nous avait adressé un courrier nous disant qu'il confiait le dossier aux ministères de la Mer et de l'Écologie. Madame Pompili (ministre de la Transition écologique), on a juste vu sa réponse dans la presse (*Ouest-France* du 15 avril). La biodiversité qui va être détruite dans la baie de Saint-Brieuc, cela ne semble pas l'intéresser. On ressent encore du mépris par rapport à la pêche. On a fait des



En mai 2020, une action des pêcheurs avait déjà eu lieu en mer alors que des études étaient menées pour le parc éolien.

(Photo : DAVID ADEMIS / ARCHIVES OUEST-FRANCE)

efforts pour préserver la ressource, on suit les espèces que l'on exploite, on est des bons élèves. En remerciement, on a un déni de notre profession.

Allez-vous continuer à participer aux réunions du comité de suivi du parc éolien ?

On se pose la question. On n'a plus vraiment envie de se retrouver à discuter avec Ailes Marines, qui nous dit que le chantier ne peut plus se faire avec les pêcheurs. On leur a demandé deux choses avant de commencer les travaux : d'aller à la rencontre

de leurs futurs voisins pour vingt ans, c'est-à-dire d'aller voir directement les professionnels de la pêche ; et de revoir le séquençage du chantier. On nous a dit que ce n'était pas possible.

Quelles sont vos craintes pour la profession avec le début de ce chantier ?

Sur les impacts, on sait quand même que les poissons n'aiment pas le bruit. On est sur la route migratoire des araignées : vont-elles rester en baie de Saint-Brieuc ? Pareil pour les seiches qui viennent pondre. C'est une totale incertitude. Quand il y a

beaucoup d'inconnues, on est censé appliquer le principe de précaution. C'est ce qu'on demande au gouvernement, tant qu'on n'a pas de réponses aux questions qu'on pose depuis des années. Nous craignons également de ne plus pouvoir accéder à toute la zone du parc dès 2022. Et qui nous dit que le chantier sera fini en 2023 ? Dans tous les chantiers d'éolien en mer, il y a eu du retard.

Recueilli par
Brice DUPONT.